

THÈME 3 : L'ÉTAT À L'ÉPOQUE MODERNE, FRANCE ET ANGLETERRE

(H3-2) CHAP. VI - LE MODÈLE BRITANNIQUE ET SON INFLUENCE

INTRODUCTION :

Après deux révolutions, le royaume britannique devient progressivement une **monarchie parlementaire**. Ce nouveau régime politique, associé à un dynamisme économique et une expansion coloniale dans le monde entier font de l'Angleterre un pays modèle, alors que les questions de la répartition des pouvoirs et des droits individuels se multiplient.

Problématique :

Pourquoi peut-on dire que le modèle politique, économique et social britannique né au XVII^e siècle devient un modèle dans toute l'Europe, puis en Amérique ?



I. La mise en place d'une monarchie parlementaire (XVII-XVIII^e s)

A. Le rejet du modèle absolutiste (1625-1660)

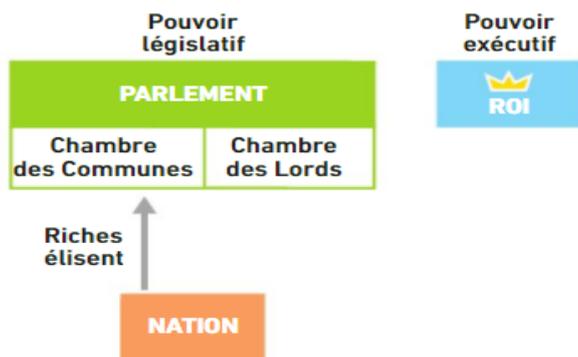
* Le King-in-Parliament :

Cette expression fait référence au mode de gouvernement anglais. Depuis le XIII^e siècle et l'adoption de la *Magna Carta* (Grande Charte) de 1215, le pouvoir royal anglais est limité par le contrôle du Parlement, subdivisé en 2 chambres : La Chambre des Lords et la Chambre des Communes. Leurs membres sont élus au **suffrage censitaire**. A l'échelle locale, les autorités jouent un rôle important :

- Dans les villes, les maires possèdent des pouvoirs judiciaires importants
- Dans les comtés, les shérifs, les représentants du roi, possèdent des pouvoirs économiques, judiciaires et religieux

Au début du XVII^e siècle, la famille des Stuart, originaire d'Écosse, monte sur le trône d'Angleterre. Jacques I^{er}, puis son fils, Charles I^{er}, cherchent à mettre en place un état moderne, à tendance absolutiste.

Ils s'opposent rapidement au Parlement, qui craint de voir son pouvoir limité.



* La tentation absolutiste de Charles Ier :

Sous Charles Ier (1628-1642), les tensions politiques entre le Parlement et le Roi culmine, ce dernier refusant de convoquer les Chambres. Les tensions religieuses sont au cœur des tensions entre les Puritains, des Protestants majoritaires au Parlement, les Anglicans favorables à l'autorité royale et les Catholiques.

* La Première Révolution anglaise (1642-1649) :

Face aux revendications du Parlement Charles Ier se montre intransigeant, alors que le Parlement créé en 1645 une armée, dirigée par Olivier Cromwell, qui multiplie les victoires militaires. Charles Ier, après un procès, est condamné pour trahison puis exécuté (1649).

Le Parlement proclame la République (Commonwealth) qui se transforme bientôt en dictature dirigée par Olivier Cromwell. En 1660, alors que Cromwell meurt, pour éviter une nouvelle guerre civile, le Parlement accepte le retour à la monarchie et le règne de Charles II.

B. Une monarchie restaurée mais limitée (1660-1689) : l'affirmation du modèle de monarchie parlementaire (1689-1714)

* La fin des Stuart :

Toutefois, les tensions restent fortes entre Charles II et le Parlement, car le roi cherche à suspendre les lois pénalisant les Catholiques, alors que le Parlement est majoritairement anglican. Ainsi, en 1673, le *Bill of Test* interdit aux Catholiques d'accéder aux fonctions publiques.

De plus, la crainte d'une dérive absolutiste pousse le Parlement à adopter l'*Habeas Corpus* en 1679, une loi définissant les conditions légales des arrestations, ce qui interdit de fait les arrestations arbitraires par le roi. Le conflit entre le roi et le parlement entraîne la formation de 2 grands partis politiques :

- Les tories sont partisans des droits du roi
- Les whigs sont partisans des droits du Parlement

* La Glorieuse Révolution et le *Bill of Rights*

A la mort de Charles II, son frère Jacques II devient Roi. Converti secrètement au catholicisme et marié à une Catholique, Jacques II cherche à renforcer son autorité et à diminuer la place de l'anglicanisme.

C'est pourquoi, en 1688, le Parlement se tourne vers un prince protestant, Guillaume d'Orange et son épouse Marie Stuart, la fille de Jacques II, pour monter sur le trône. Guillaume d'Orange débarque en Angleterre et Jacques II s'enfuit en France : c'est la Glorieuse Révolution.

A l'issue de négociations avec le Parlement, Guillaume d'Orange est proclamé Roi d'Angleterre après son acceptation du *Bill of Rights*. Ce texte, qui est un compromis entre les deux pouvoirs qui s'opposent :

- il délimite les droits individuels et collectifs dans la société anglaise
- il réaffirme les libertés fondamentales (liberté d'expression, droit de vote, pétition)

Enfin, en 1689 le Parlement adopte une loi de tolérance garantissant la liberté de culte aux Puritains.

* Une monarchie parlementaire en construction :

Enfin, le *Bill of Right* fixe une Constitution pour le Royaume, en séparant les pouvoirs entre le Parlement et le Roi. Ainsi, le régime politique évolue vers une monarchie parlementaire.

- La Loi s'impose au Roi et le Parlement possède la réalité du pouvoir, notamment le vote des impôts. Le Roi doit convoquer chaque année les Parlements, il ne propose plus de veto contre les lois des Parlements.
- Le roi (ou la reine) choisit le Premier Ministre dans le parti majoritaire à la chambre des Communes ; des élections sont prévues tous les 3 ans ; le Premier Ministre devient progressivement le chef du pouvoir exécutif.

Deux lois manifestent l'autorité nouvelle du Parlement :

- L'Acte d'établissement (1701) qui interdit le trône anglais à un souverain catholique
- L'Acte d'Union (1707) rassemble l'Angleterre et l'Ecosse dans un même État : le Royaume-Uni de Grande-Bretagne, comptant 7 millions d'habitants.

Cependant, le Parlement n'est que partiellement représentatif de la nation anglaise car le **suffrage censitaire** est appliqué : seuls les citoyens les plus riches peuvent voter aux Communes. Les députés élus sont en grande majorité des nobles issus des campagnes. Enfin, la corruption est largement répandue, la pression sur les électeurs est courante.

C. Un modèle social libéral

* La naissance d'une grande puissance économique :

A partir du XVIIe s, l'Angleterre connaît une forte croissance économique qui repose sur :

- Un essor industriel précoce qui se manifeste par une multiplication des **manufactures**, un essor démographique ou encore le développement des villes. De nouvelles formes de travail naissent, suscitant la réflexion d'économistes tels qu'Adam Smith qui théorise la notion de libre-échange : chaque Nation doit se spécialiser dans un domaine économique précis et l'Etat ne doit pas intervenir dans l'économie.
- Le développement d'un Empire colonial structuré autour du commerce triangulaire en Amérique grâce à la création de chartes commerciales qui donne le monopole du commerce à la Compagnie des Indes Orientales en Asie. En Amérique du Nord, les Anglais organisent des colonies de peuplement autour du marché des fourrures.
- L'essor des échanges commerciaux favorise le développement de la marine britannique, mais repose sur l'exploitation des esclaves africains, faisant l'Angleterre la principale nation esclavagiste. En réaction, un **courant abolitionniste** se développe dès la fin du XVIIIe siècle, aboutissant à l'abolition de l'esclavage en 1807 (1848 en France).

* Une société urbaine dynamique :

Le commerce avec les colonies permet aux villes portuaires de se développer et l'Angleterre devient rapidement le pays le plus urbanisé d'Europe et Londres est à la fin du XVIIe s une ville de 500 000 habitants. A l'échelle du royaume, la population anglaise passe de 4,4 Millions d'habitants en 1600 à près de 6 millions à la fin du XVIIe s.

On assiste à l'émergence d'une classe économique et sociale : la gentry, dont les gentlemen sont les représentants. Composés de notables provinciaux ou s'étant enrichi dans les activités commerciales ou financières, ils assurent le développement de la puissance commerciale et financière du pays.

* Une société rurale inégale :

La société rurale anglaise est très hiérarchisée et regroupe encore près de 60 % de la population :

- La haute noblesse, les Lords, y occupe une place centrale du fait de son statut et de sa richesse basée sur les terres mais largement redéployée dans le commerce colonial.
- Vient ensuite la Gentry, la petite noblesse dont le mode de vie est aussi luxueux.
- Enfin, les paysans constituent la base de la société anglaise. Elle subit de plein fouet le poids des inégalités et l'accroissement des impôts et est très sensible aux idées libérales.

En effet, l'essor industriel a des conséquences directes sur les espaces ruraux, par la mise en œuvre du mouvement des enclosures : les biens communaux jusque-là partagés par l'ensemble de la communauté villageoise sont clôturés et destinés à l'élevage, pour favoriser l'industrie textile. Ce vaste mouvement, qui suscite de nombreuses contestations, est à l'origine d'un important exode rural.

II. La diffusion du modèle politique britannique

A. L'influence britannique sur la philosophie des Lumières

* L'enlightenment, les lumières anglaises :

C'est un mouvement intellectuel né en Angleterre à la fin du XVII^e siècle, qui se diffuse grâce à un accès plus important du savoir, grâce à la diffusion des idées de :

- Isaac Newton (1642-1727), scientifique, philosophe à l'origine de la révolution newtonienne qui affirme la primauté de l'esprit scientifique sur l'influence divine.
- John Locke (1632-1704), un philosophe anglais qui a une théorie politique qui repose sur la notion de droit naturel et de contrat social. Il est le grand penseur du libéralisme.

Ce renouveau culturel se manifeste également dans le domaine des Lettres (en 1719, Daniel Defoe publie *Robinson Crusoé* ; en 1726 de Jonathan Swift publie les *Voyages de Gulliver*), ou encore dans le domaine de l'éducation, et notamment celle des filles, ce qui a progressivement donné naissance au mouvement féministe

* Les Lettres Anglaises de Voltaire :

Voltaire (1694-1778), un philosophe français qui incarne les Lumières, s'exile en Grande Bretagne de 1726 à 1728 après plusieurs séjours dans la prison de la Bastille.

Le modèle politique anglais, ainsi que la vie politique qui s'organise dans les clubs ou les cafés inspirent sa réflexion. Il traduit tout d'abord les œuvres de Newton, grâce à à son travail avec Emilie du Chatelet, puis publie ses *Lettres philosophiques* et ses *Lettres anglaises* en 1733 dans lesquelles il vante le modèle politique, économique et social, tout en critiquant l'absolutisme et l'arbitraire royal français.

* L'esprit des lois de Montesquieu :

Charles de Montesquieu loue la monarchie anglaise qui met en pratique la séparation des pouvoirs dans son *Esprit des lois*. La séparation des pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire) est nécessaire pour lutter contre l'arbitraire royal et favoriser les libertés des Français.

B. La révolution américaine : la naissance d'un nouveau modèle

* Les causes de la Guerre d'Indépendance :

Au milieu du XVIII^e siècle, la Grande-Bretagne contrôle 13 colonies américaines, organisées sur le modèle politique anglais : une assemblée élue décide du vote des impôts.

A l'issue de la Guerre de Sept-Ans (1756-1763) contre la France, la Grande-Bretagne est victorieuse ; la France est chassée d'Amérique du Nord.

Mais la crise économique est importante et pousse l'Angleterre à voter de nouveaux impôts sur le commerce avec ses colonies. N'ayant pas accepté ces taxes, les colons protestent, s'opposent au pouvoir royal au nom du droit anglais.

Des affrontements se multiplient (Boston Tea Party en 1773 où des colons déguisés en Indiens jettent une cargaison de thé anglais à la mer). En 1774, les treize colonies se réunissent en Congrès et rejettent l'autorité de l'Angleterre. La réconciliation semble impossible.

* La Guerre d'indépendance (1776-1783) :

En 1775, à l'issue d'affrontement d'insurgés contre des armées anglaises à Lexington, le Congrès (les représentants des 13 colonies) crée une armée dont le commandement est confié à Georges Washington. C'est le début de la guerre d'indépendance.

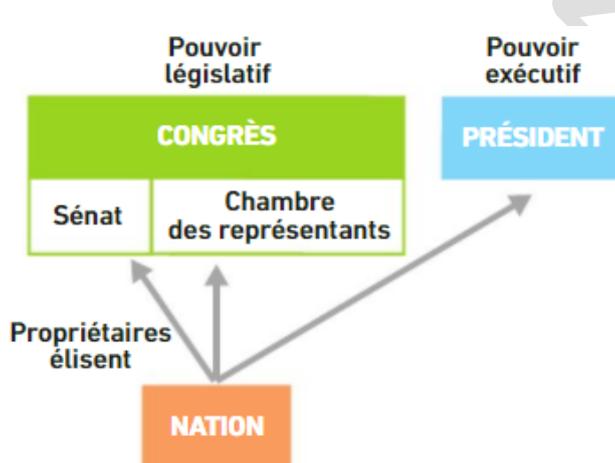
Le 4 juillet 1776, le Congrès adopte la déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique qui proclame « le droit à la liberté et à la recherche du bonheur », inspirée directement de John Locke.

La guerre oppose les Patriotes (ou Insurgés) aux Britanniques. La France soutient militairement et financièrement les Patriotes (le marquis de La Fayette), qui remportent la victoire de Yorktown en 1781. L'Angleterre reconnaît l'indépendance des États-Unis lors du traité de Paris en 1783.

* La Constitution de 1787

En 1787, sous la direction de Georges Washington est rédigée une Constitution, qui s'inspire des idées des philosophes des Lumières (principes de séparation des pouvoirs et de souveraineté du peuple via le suffrage censitaire).

Cette constitution est adoptée le 17 septembre 1787 : elle crée un équilibre entre les États qui veulent conserver leur autonomie et l'État fédéral, qui doit être puissant. C'est le fédéralisme.



Le pouvoir législatif est détenu par le Congrès, divisé en 2 chambres ; le Sénat représente les différents états alors que la Chambre des représentants est élue au suffrage censitaire direct.

Le pouvoir exécutif est entre les mains du Président, dont l'élection se fait par des représentants élus dans chaque État.

Pour les lois, les compétences sont partagées :

- L'état fédéral a en charge les affaires étrangères, l'armée, le commerce.
- Les états ont tout le reste.

Georges Washington est le premier président élu à l'unanimité le 30 mars 1789. Il a été commandant en chef de l'armée américaine, puis un personnage important dans la rédaction de la constitution de 1787. Réélu président, il meurt en 1799 et donne son nom à la capitale des États-Unis.

* Une démocratie incomplète

En 1789, les dix premiers amendements sont votés pour proclamer les libertés individuelles et protéger les citoyens contre un pouvoir trop fort. Toutefois, la société américaine reste très inégalitaire :

- Le suffrage censitaire limite la représentativité aux riches propriétaires et commerçants.
- Les femmes n'ont pas le droit de vote.

- Les populations amérindiennes et afro-américaines sont exclues des droits proclamés par le Congrès. L'esclavage est maintenu, compte tenu de l'importance de l'économie de plantation dans les états du Sud.

C. L'écho de la révolution américaine en Europe

* Les révolutions atlantiques :

La révolution américaine suscite l'enthousiasme en Europe :

- En Irlande, la population rêve de chasser à son tour les Anglais.
- En Hollande, un mouvement révolutionnaire se développe : c'est la révolution des Patriotes qui touche le pays de 1780 à 1787 reprend une partie des revendications des colons américains.
- Dans les colonies, l'île de Saint Domingue est touchée par un mouvement aboutissant à la naissance d'Haïti en 1801.

* La France, touchée par l'indépendance américaine :

La révolution américaine est considérée comme une application des principes des Lumières et suscite un enthousiasme très fort. L'ambassadeur Benjamin Franklin est reçu comme un héros à Versailles. Louis XVI entre en guerre aux côtés des Insurgés pour venger la défaite de la Guerre de Sept-Ans.

Mais le financement du conflit achève de plonger la France dans une crise financière grave : le pays ne parvient plus à rembourser ses dettes. Le Roi décide de faire appel aux États Généraux en 1788.... Avec la révolution américaine, les principes des Lumières se diffusent dans la société française, amenant indirectement à une remise en cause du pouvoir royal.

CONCLUSION :

L'Angleterre voit donc à la fin du XVIIe siècle émerger un nouveau type de régime, la monarchie parlementaire, dans laquelle le débat politique prend une place croissante.

Ce modèle politique essaime dans toute l'Europe, mais se concrétise tout d'abord en Amérique.

Avec l'indépendance des colonies américaines, une République, fondée sur les principes des Lumières, est mise en place. Toutefois, en Grande-Bretagne, comme aux Etats-Unis, l'expérience politique reste limitée à une minorité de citoyens, les libertés ne sont encore que partielles, et la majeure partie de l'Europe est dirigée par des gouvernements absolutistes.